

Montpellier

BABEL CAFÉ

Site : <http://babelcafe.free.fr/>

Ouverture tous les dimanches de 8 h 30 à 10 h 30, hors été

Local de Babel Café : 10 rue Louise Guiraud - Montpellier

Arrêt Saint-Denis, ligne tram 3-4, lignes bus : 6, 7, 11, 38

Contact : ptitdejbabelcafe@gmail.com

A Babel Café, on « restaure » l'humain

À Montpellier, depuis trois ans, une association offre chaque dimanche du café, des croissants, des sandwiches et une oreille attentive aux personnes sans ressource. Révaz Nicola-dzé, administrateur de l'AFEP, partage ses réflexions tissées à partir d'un long parcours d'engagement à la Clairière*, puis initiateur et responsable de Babel-Café, à Montpellier.

« Ils » vivent dans la rue, sans domicile fixe, sans papiers, sans travail, sans toit, sans économies ou bien leur univers dans un sac à dos... Les « sans-rien » font la queue les dimanches matins pour partager un petit-déjeuner proposé par les bénévoles de Babel-Café de l'Entraide (l'AFEP) de Montpellier, de plus en plus nombreux eux aussi, généreux, joyeux de servir.

La cour du vieux temple est l'espace magique où, chaque dimanche, se croisent, se saluent, se parlent et s'aident 170 humains. 18 langues se côtoient, s'écoutent et se répondent. Pourtant rien ne garantissait que le courant passerait !

Se comprendre

Qu'ont-ils à partager au-delà du pain et du café ? Ils l'ignoraient. Que peut-on se dire entre accueillants, quand on est étudiante brésilienne, allemande de VISA-Année diaconale, sage-femme au chômage, enseignante, médecin réfugiée syrienne, retraités expérimentés ?

Et qu'y a-t-il de commun entre Anastasia et Fred, récents arrivés du Var, dormant sur le plancher de la Croix-Rouge et Patrice, patriarche échappé de la Bible ; entre ce couple âgé Arménien, Aïda et Samuel, ancien commando au Nakitchevan et Saïlas le jeune routard Lithuanien... Étonnante alchimie d'une communication sans mot, faite de gestes et de regards.

Frottements

L'histoire de chacun, vécue ici ou au pays, les manques, les aléas d'un présent douloureux et d'un avenir incertain exacerbent les mots partagés ; l'émotion est à fleur de peau. Alors parfois, ça frotte un peu, certes. Les hommes sont ainsi. Lorsqu'ils reçoivent ou lorsqu'ils donnent, habités par leur histoire et leurs émotions, leurs envies et leurs paradoxes,

ils réagissent avec ce qui les habite au plus profond d'eux-mêmes... Au-delà de la poignée de main est cherchée une reconnaissance, une soif de dignité, une faim de sens. En face est offert, au-delà du service à autrui, le visage le plus authentique de l'Église dans la cité.

Être bénévole

Sortir de soi-même, de son cercle, de ses habitudes n'est pas simple, surtout pour aller à la rencontre d'autres, si différents croit-on.

Le monde change. Les besoins évoluent. Les bénévoles aussi se métamorphosent. La crise passant par là, ce sont désormais 150 bénévoles qui travaillent 6 jours sur 7, toute l'année à la Banque alimentaire de l'Hérault, le fournisseur de Babel-Café. Comme si la précarité grandissante, l'angoisse de perdre à son tour son job, sa situation, poussait à donner du sens à son temps libre, encourageait à des expériences, des initiatives nouvelles, ou simplement ouvrait les yeux des uns sur la désespérance des autres.

Pour autant, le bénévole n'est pas là dans le but de convertir, de distribuer des recettes, il se tient à la meilleure place : celle qui est de restaurer – au sens propre comme au sens figuré – de réparer ce qui est abîmé... À Babel-Café, certains chauffent les percolateurs et les fours, d'autres tartinent, restant un peu en retrait ; les plus aguerris, au contact direct, sont disponibles à l'écoute.

Porteurs de sens

Les acteurs de Babel-Café sont porteurs de gestes de soutien et de paroles d'espoir, et plus particulièrement ces primo-accueillis qui, leur situation améliorée, sont devenus, à leur tour, bénévoles pour d'autres... et indispensables à tous. Modestes et persévérants, tous sont l'illustration vivante du tag qui surmonte le comptoir et que Gabriel, le Vénézuélien, lit avec lenteur « Viens chez moi t'asseoir, prendre du pain et te réjouir » tiré d'un cantique !

Comment faut-il vous appeler, nous demandait l'invité : « Mon Père » ?

RÉVAZ et FULL

